

2 Modules sur un anneau principal :

Les anneaux considérés sont intègres et commutatif

2.1 Définition :

Soit E un A -module et S une partie de E . On appelle annulateur de S l'ensemble $\text{Ann}(S) = \{a \in A; \forall x \in S: ax = 0\}$.

2.2 Proposition :

- i. $\text{Ann}(S)$ est un idéal de A .
- ii. Si $(E_i)_{i \in I}$ une famille de sous module de E , alors :
$$\text{Ann}\left(\sum_{i \in I} E_i\right) = \text{Ann}\left(\bigcup_{i \in I} E_i\right) = \bigcap_{i \in I} \text{Ann}(E_i)$$
- iii. $\text{Ann}(E) = A \Leftrightarrow E = \{0\}$.
- iv. Si $x \in E : \text{Ann}(x) = \{0\} \Leftrightarrow x$ libre
- v. Si E est un \mathbb{Z} -module fini, c'est-à-dire un groupe commutatif fini, et si $S \subset E$ alors :
$$\text{Ann}(S) = (m); m \text{ étant le PPCM des périodes des éléments de } S.$$

Démonstration : laisser au lecteur.

2.3 Proposition :

Soit E un A -module, $B = A/\text{Ann}(E)$. Il existe une structure de B -module sur E telle que si $a \in A$ et $x \in E : \bar{ax} = ax$.

Démonstration :

Montrons que la loi externe est bien définie ($\bar{a} = \bar{b} \Rightarrow ax = bx$), le reste est laissé au lecteur :

$$\bar{a} = \bar{b} \Leftrightarrow \overline{(a-b)} = \bar{0} \Leftrightarrow a-b \in \text{ann}(E) \Rightarrow \forall x \in E, (a-b)x = 0 \Rightarrow \forall x \in E, ax = bx.$$

2.4 Exemple :

Si A est un anneau principal, p un élément irréductible, E un A -module tel que $(p) = \text{Ann}(E)$, alors $K = A/(p)$ est un corps car (p) est maximal et E a une structure d'espace vectoriel sur K .

2.5 Définition :

Un A -module E est dit monogène s'il est engendré par un ensemble à un élément.

2.6 Proposition :

- i. Si I est un idéal de A , A/I est monogène et $I = \text{Ann}(A/I)$.
- ii. Si E est monogène alors $E \simeq A/\text{Ann}(E)$.

Démonstration :

- i. A/I est engendré par $\bar{1}$ car $\bar{a} = a\bar{1}$.

ii. Soit x un générateur de E , alors $\text{Ann}(\{x\}) = \text{Ann}(E)$

Considérons $f : A \rightarrow E$ définie par $f(a) = ax$.

f est surjective et $\text{Ker}f = \text{Ann}(\{x\}) = \text{Ann}(E)$ d'où : $E \simeq A/\text{Ann}(E)$.

2.7 Définition :

Soit $c \in A$. L'application $h_c : E \rightarrow E$ définie par $h_c(x) = cx$ est évidemment A -linéaire. Elle est appelée l'homothétie de rapport c . On note $E(c) = \text{Ker}h_c$ et $cE = \text{Im}h_c$.

2.8 Proposition :

Soit E un A -module, $(E_i)_{i \in I}$ des sous modules de E tels

que $E = \bigoplus_{i \in I} E_i$ alors $E(c) = \bigoplus_{i \in I} E_i(c)$ et $cE = \bigoplus_{i \in I} cE_i$.

Démonstration :

Montrons que $E(c) = \sum_{i \in I} E_i(c)$:

Si $x \in E(c)$ alors $x = \sum x_i$ $x_i \in E_i, \forall i \in I$ et $cx = 0$ d'où :

$c \sum x_i = \sum cx_i = 0$, et $cx_i \in E_i, \forall i \in I$ donc $cx_i = 0, \forall i \in I$.

$\Rightarrow x_i \in E_i(c), \forall i$ et $E(c) \subset \sum E_i(c)$.

Si $x \in \sum E_i(c)$ alors $x = \sum x_i, x_i \in E_i(c), \forall i \in I$.

$\Rightarrow x = \sum x_i, cx_i = 0, \forall i \in I \Rightarrow cx = \sum cx_i = 0 \Rightarrow x \in E(c)$.

D'où $E(c) = \sum_{i \in I} E_i(c)$.

Montrons que la somme est directe :

$\sum x_i = 0$ et $x_i \in E_i(c), \forall i \in I \Rightarrow \sum x_i = 0$ et $x_i \in E_i, \forall i \in I \Rightarrow x_i = 0, \forall i \in I$.

La démonstration de $cE = \bigoplus_{i \in I} cE_i$ est laissée au lecteur.

2.9 Proposition :

Soit A est un anneau principal, $a \in A^*$ et p irréductible, alors :

i. si $p \mid a$ et $a = pb$ on a : $pA/(a) \simeq A/(b)$ (isomorphisme de A -module).

ii. si p ne divise pas a on a : $pA/(a) \simeq A/(a)$.

Démonstration :

i. Soit $f : A \rightarrow p(A/(a))$ définie par $f(x) = \bar{p}x$ alors :

- f est surjective.

- $x \in \text{Ker}f \Leftrightarrow \bar{p}x = \bar{0} \Leftrightarrow px \in (a) \Leftrightarrow a \mid px$ or $a = pb$ donc $pb \mid px \Leftrightarrow b \mid x \Leftrightarrow x \in (b)$.

Ainsi $\text{Ker}f = (b)$ et $pA/(a) \simeq A/(b)$.

ii. Soit $\bar{x} \in A/(a)$

p et a étant étrangers : $1 = pc + ad$ donc $x = pcx + adx$ et $\bar{x} = \bar{p}cx$.

2.10 Proposition :

Soit A un anneau principal, $a \in A^*$ et p irréductible, alors :

i. si $p \mid a$ alors $A/(a)(p) \simeq A/(p)$

ii. si p ne divise pas a on a : $A/(a)(p) \simeq 0$.

Démonstration :

Considérons l'homothétie $h_p : A/(a) \rightarrow A/(a)$; $\text{Ker}h_p = A/(a)(p)$

i. $\bar{x} \in \text{Ker}h_p \Leftrightarrow p\bar{x} = \bar{0} \Leftrightarrow px \in (a)$ or $p \mid a$ donc $a = pb$.

$px \in (a) \Leftrightarrow x \in (b)$ $(b) \supset (a)$ d'où :

$$A/(a)(p) = \text{Ker}h_p = (b)/(a)$$

Soit $g : A \rightarrow (b)/(a)$ tel que $g(x) = b\bar{x}$.

- g est évidemment surjective.

- $x \in \text{Ker}g \Leftrightarrow b\bar{x} = \bar{0} \Leftrightarrow bx \in (a) \Leftrightarrow a \mid bx \Leftrightarrow bp \mid px \Leftrightarrow p \mid x \Leftrightarrow x \in (p)$.

Ainsi, $\text{Ker}g = (p)$ et $A/(a)(p) = (b)/(a) \simeq A/(p)$

ii. $\bar{x} \in \text{Ker}h_p \Leftrightarrow p\bar{x} = \bar{0} \Leftrightarrow px \in (a) \Leftrightarrow a \mid px \Leftrightarrow a \mid x \Leftrightarrow x \in (a) \Leftrightarrow \bar{x} = \bar{0}$.

2.11 Théorème de Gauss :

Si $a \mid px$ et a premier à p alors $a \mid x$.

En effet $1 = au + pv$ donc $x = aux + pvx$.

$a \mid px \Leftrightarrow px = at$ d'où : $x = aux + avt = a(ux + vt) \Rightarrow a \mid x$.

2.12 Proposition :

Soit E un module sur un anneau A principal et p un élément irréductible de A , alors :

$\text{Ann}(E(p)) = (p)$ si $E \neq \{0\}$.

$\text{Ann}(E(p)) = A$ si $E = \{0\}$.

$E(p)$ a une structure d'espace vectoriel sur $A/(p)$ telle que :

si $a \in A$ et $x \in E(p)$ $\bar{a}x = ax$.

Démonstration :

Si $E \neq \{0\}$ et si $x \in E(p)$ alors :

$\forall a \in A, (ap)x = a(px) = 0$ d'où $(p) = Ap \subset \text{Ann}(E(p))$.

$A \neq \text{Ann}(E(p))$ car $E \neq \{0\}$ or (p) est un idéal maximal de A donc $(p) = \text{Ann}(E(p))$.

Le reste est trivial.

2.13 Proposition définition :

Soit A un anneau commutatif et intègre, M un A -module et

$T = T(M) = \{x \in M, \exists a \in A, a \neq 0 \text{ et } ax = 0\}$.

Alors T est un sous module de M appelé sous module de torsion de M .

Démonstration :

$T \neq \emptyset$ car $0 \in T$.

Si $x, y \in T$ ($ax = 0, a \neq 0$ et $by = 0, b \neq 0$) et si $c \in A$:

$ab(x - y) = 0$ et $ab \neq 0$ d'où $x - y \in T$.

$a(cx) = c.ax = 0$ donc $cx \in T$.

2.14 Définition :

Si $T(M) = M$, on dit que M est un module de torsion.

Si $T(M) = \{0\}$, on dit que M est sans torsion.

2.15 Proposition :

Si M est un module libre sur un anneau A intègre, alors M est sans torsion.

Démonstration :

Soit $(e_i)_{i \in I}$ une base de M ; si $x \in M$: $x = \sum_{i \in I} a_i e_i$.

Si x non libre, il existe $b \neq 0$ avec $bx = 0$.

$bx = 0 = \sum ba_i e_i \Rightarrow ba_i = 0, \forall i \in I \Rightarrow a_i = 0, \forall i \in I \Rightarrow x = 0$.

2.16 Proposition :

Si M un module sur un anneau intègre A et T le sous module de torsion de M , alors (M/T) est sans torsion.

Démonstration :

Soit \bar{x} non libre et $a \neq 0$ tel que $a\bar{x} = \bar{0}$ donc $\overline{ax} = \bar{0}$.

$\overline{ax} = \bar{0} \Rightarrow ax \in T \Rightarrow \exists b \in A, b \neq 0, bax = 0 \Rightarrow ba \neq 0$ et $bax = 0 \Rightarrow x \in T \Rightarrow \bar{x} = \bar{0}$.